

ON S'EST PAS DE GUISE EN FUIE DE CHOUX
POUR SE FAIRE GRIGNOTER LE CUL PAR DES LAPINS



Yo ! Bienvenue au festival du collectif

ON EST PAS LA POUR ENFILER DES PERLES

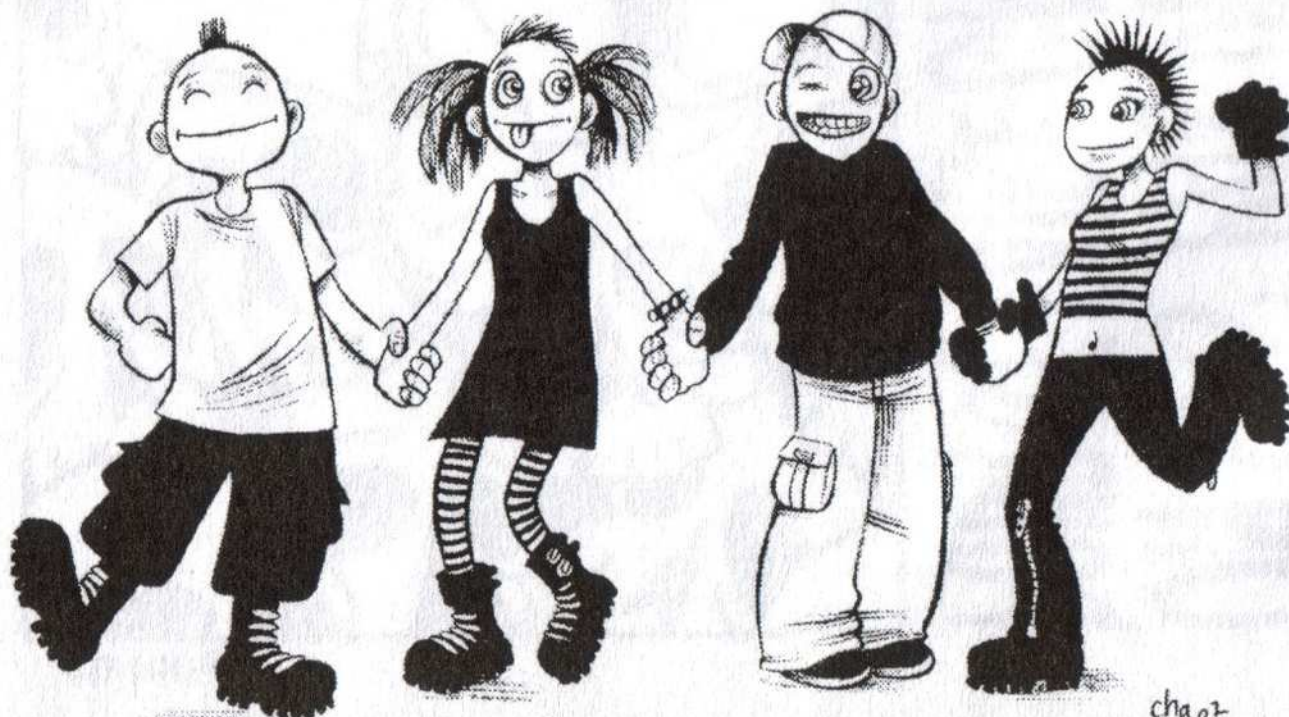
Ce collectif regroupe des individu-e-s de toute la Bretagne, impliqué-e-s dans le mouvement anarchopunk DIY et no profit.

On a commencé par organiser quelques concerts à l'arrache et distribuer de la bouffe de récup à prix libre sur des manifs.

Pour nous le punk ne se limitant pas qu'à de la musique, on a eu envie de mettre d'autres projets en place :

- graphisme
- création d'un atelier sérigraphie
- fanzine
- compilations cdr
- expos, spectacles (théâtre, art de rue...)
- projections
- débat, échanges d'idées et de pratiques

Quoi de mieux qu'un festival pour échanger autour de ces projets et peut être que d'autres personnes nous rejoignent.



Le collectif se veut ouvert à toutes et à tous. Il est mixte et antisexiste. Tous les projets sont les bienvenus à partir du moment où ça reste no-profit, antisexiste et antifasciste.

Nous tenons à rester un collectif, nous en sommes pas une association. Il n'y a ni chef, ni responsable, ni statuts, ni subventions : **AUTOGESTION YVON !!!**

Ce festival se veut un lieu d'échange, de rencontres et de partages autour de la musique, des spectacles, des idées et de la bouffe...

-Il n'y a pas les organisateurs d'un côté et le public de l'autre, chacun peut participer et faire en sorte que tout se déroule pour le mieux !

-Le terrain est gentiment prêté, alors merci de respecter le lieux et les personnes !

-Il y a des chiottes sèches sur le parking, pensez y !

-Les mégots et les capsules vont dans les cendriers ! Triez vos déchets !

Le concert et les projections sont sous le chapiteau, les ateliers un peu partout sur le site.

La bouffe (vegan ou végétarien) est proposée par la Cantine Schmurtz et Pizza Crado du collectif La Valette. On parle aussi d'un éventuel stand Galettes ! N'hésitez pas à filer un coup de main à l'épluchage des légumes !

Il y aura également un bar pour les chiens, une citerne de flotte sera également présente !

Une petite kermesse égaiera également l'après midi !

Et le stand prévention SIDARMOR sera également là pour nous tous !



L'entrée du festival, la compile on est pas là pour enfile des perles, la bouffe, le bar (sauf la bière)... tout est à prix libre !

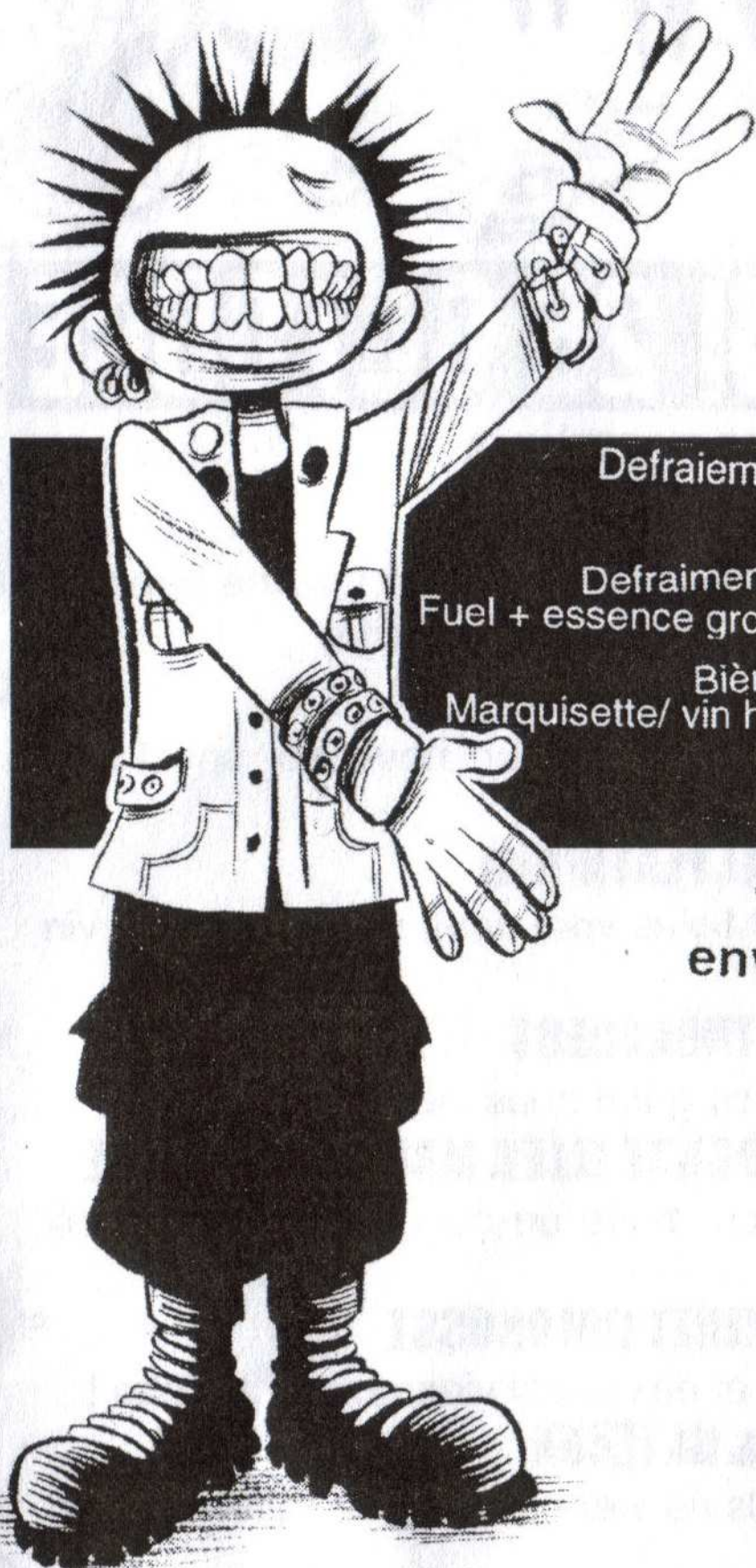
MAIS LE PRIX LIBRE C'EST QUOI ?!

La pratique du prix libre se développe pour créer les conditions d'un autre rapport à l'argent qui règne en maître dans notre société. Il s'agit de montrer qu'au-delà des coûts de production (travail humain + matière première), ce que nous consommons peut l'être sur d'autres bases que celle du profit financier. Le prix libre est aussi une pratique de solidarité dans le sens où chacune et chacun, quels que soient ses revenus, peut bénéficier des mêmes services.

Le prix libre implique aussi une notion de responsabilisation et d'entraide dans l'échange. L'organisation d'un prix libre nécessite un choix de non-surconsommation (récup, dons, prêts...), du volontariat, de l'inventivité, de se serrer les coudes, de s'entraider, etc. dans le prix libre, ce n'est pas le vendeur ou la vendeuse qui fixe le prix mais l'utilisateur : si il/elle a beaucoup, elle/il peut compenser pour ceux /celles qui ne peuvent pas mettre beaucoup (ou pour la prochaine fois où il/elle sera fauché-e). il ne s'agit pas d'arnaquer, mais de participer à la hauteur de ses moyens et de ses envies. Le prix libre donne l'occasion d'un questionnement : combien vais-je donner ? quels sont mes moyens ? quels sont les frais qu'occasionnent la reproduction d'une brochure, l'organisation d'un concert, etc ? A quel point

puis-je ou ai-je envie de participer ? On s'éloigne ainsi d'une attitude purement consummatrice, où la somme qu'on donne est un geste rapide et machinal.

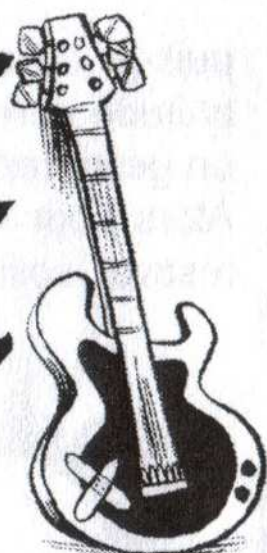
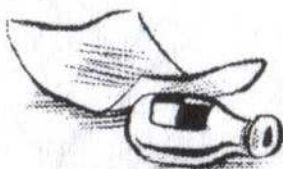
Alors pour vous donner une idée des frais occasionnés par ce festival, voilà en gros le budget



Defraiment groupe :	1350 euros
Sono :	600 euros
Defraiment chapiteau :	280 euros
Fuel + essence groupe electro :	120 euros
Bières groupes :	240 euros
Marquise/vin hypocratique :	300 euros
Courses :	150 euros
Cd compile :	50 euros

TOTAL :
environ 3000 euros

PROGRAMME



Chao+

VENDREDI 26 OCTOBRE

18h00 - OUVERTURE DES HOSTILITES

18h15 : DEBUT DE L'ATELIER FANZINE

Pour les gens motivés à nous pondre un fanzine pendant le week-end ! Animé par Toma, Jibé & Sandy.

20h00 à 20h45 : BENZO DIAZEPINE

Les Benzos nous présentent leur nouveau spectacle, toujours aussi trash !

21h00 à 21h45 : MICHEL PLATINIUM

Venant de Valette, les Michel vont nous arroser de leur vin blanc crustisant

22h00 à 22h45 : MAD THRASHERS

C'est pas une Vannes, ce grind nous vient de blague...

23h00 à 23h45 : LA SOCIETE ELLE A MAUVAISE HALEINE

Ils viennent du Nord pour boire un coup et jouer du punk rock...

00h00 à 00h45 : PROXENET HOLOKOSST

Bien sûr c'est du grind, et eux aussi viennent de Valette !

01h00 à 01h45 : ANES & BATEAUX

Ils font pas de grind et ils ne viennent pas de Valette

02h00 à 02h45 : PHASE TERMINALE

C'est de l'Anarchopunk hardcore lillois, donc surveillez vos bières !

03h00 à 03h45 : LOVE TO LOVE

Eurodance core, les fils cachés d'Ace of Base !

04h00 : DJ RELOU & DJ GUENA

Ils feront danser les plus motivés comme les plus réfractaires jusqu'au petit matin !

SAMEDI 27 OCTOBRE

A partir de 14h00 - Atelier mécanique, couture, jeux, stand de débaptisation, exposition sur La Commune, friperie et mix DJ Guilty !

14h00 - FRESQUE

Avec Pascal, Cha, Roinmj, Tiriwurst & Melvin

16h00 - Atelier Four Solaire

16h00 à 16h45 - H-WAR

L'antifrance à une voix, et elle fait du Hip hop

17h00 à 17h45 - HIGH VOLTAGE

L'esprit d'AC/DC vit toujours, du moins à St Brieuc

18h00 à 18h45 - K9

K-Nine viennent montrer leurs dents avec leur punk expérimental

19h00 à 19h45 - PIZZA

Pizza ont 3 "Z", dommage qu'ils n'aient pas 3 fromages !

20h00 à 20h45 - HALAL VEGAN

On les a déjà vu mais on s'en souvient plus, de Paris en tous cas !

21h00 à 21h45 - SCHEISSE FOR EVER

On sait pas ce que c'est et on sait même d'où ils viennent !

22h00 à 22h45 - LE KYMA

Hip hop kalashnikovisé de Tours

23h00 à 23h45 - MEDIOCRATIE

Grind ou crust ? On verra bien, en tous cas ils viennent du Sud en tous cas

00h00 à 00h45 - JOHNNY BOY

Pop rock de Tours

01h00 à 01h45 - GLAUCOMA

Grind, et ils viennent eux aussi de Tours !

02h00 à 02h45 - FACE UP TO IT !

Skate punk à patch, du pays des doriphores

03h00 à 03h45 - THE FAMOUS NTM

La rumeur nous dit que c'est une soupe punk-hxc avec des croûtons hip hop dedans !

04h00 à 04h45 - DJ OUILIAM

Il mixe tout, mais surtout des trucs débiles, de toutes façons à cette heure là einh...

DIMANCHE 28 OCTOBRE

15h00 - OUPS HOP & ZAP

Spectacle de clowns

16h00 - LES ENFANTS DE LA CRISE

Les babos de Spezet sortent de La Tracadora !

17h00 - SOIREE COURT METRAGES !

Allez voir ailleurs le détail du programme !

LES CONS-PORTENT-ET-MENTENT PENDANT LE FESTIVAL

Comme vous pouvez vous en douter ce rassemblement se veut autant musical que militant car pour nombre d'entre nous le punk rock dans toutes sa diversité ne se résume pas seulement à une prestation musicale hurlant des slogans dans un micro le soir dans une ambiance alcoolisée et bon enfant, il prend surtout forme dans nos actes quotidiens et dans les moyens que l'on se donne pour changer nos/les mentalités de dominations et de pouvoirs sur les autres.

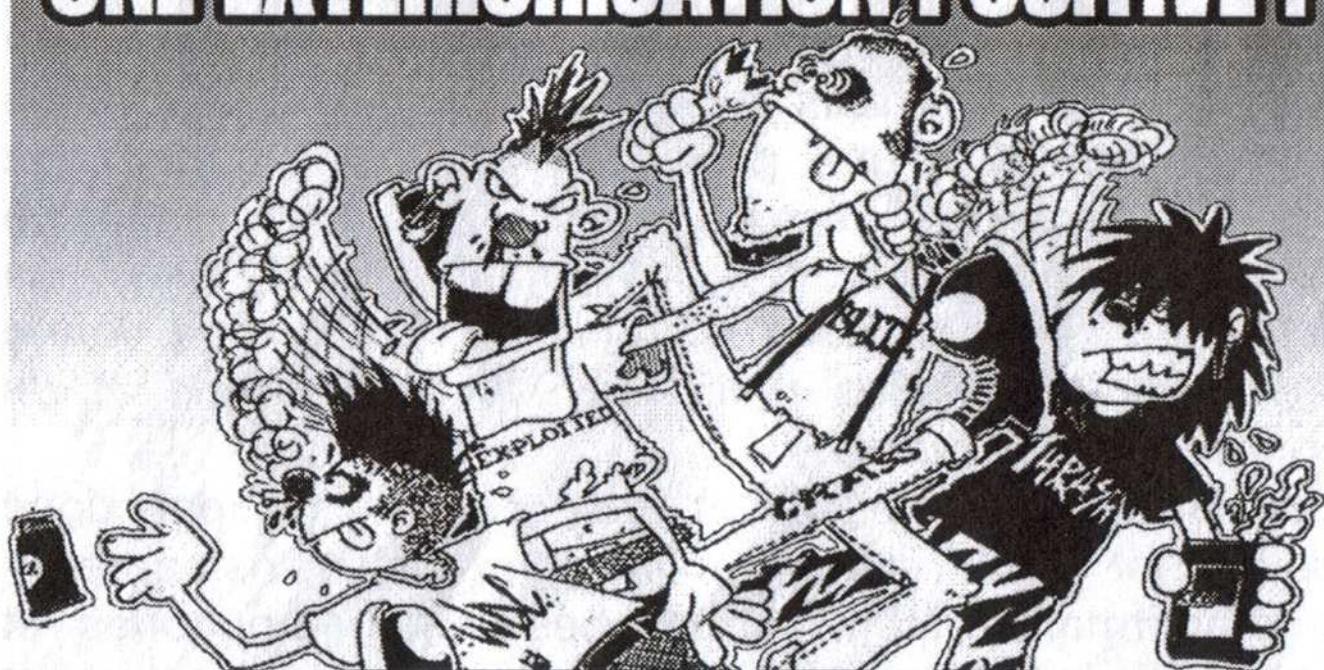
Les idéaux et les envies de ce festoch sont donc clairement antifascistes, antiracistes, antisexistes, anti-hétéronormalités, anti-lesbophobes, anti-homophobes et donc anticapitalistes. MAIS ces notions restent seulement des notions abstraites et creuses si elles ne s'accompagnent pas d'actes concrets.

Nous comptons donc sur NOUS et sur VOUS pour que cet événement deviennent une zone contre-sociétale et une barrière à ses pratiques de compétition, de domination et d'intolérance. A vous et nous d'agir pour prendre soins des personnes, des animaux, de l'environnement et du matériel qui nous entourent.

Faisons attention à nos gestes pendant que l'on danse, que l'on picole, gérons nos déchets et nos amiEs et laissons nous nous exprimer pour que ce moment d'autonomie soit l'étincelle qui embrase les idéaux nauséabonds du capitalisme.

LE POGO A GOGO

UNE DANSE BRUTALE OU UNE EXTERIORISATION POSITIVE ?



Qui n'a jamais été à l'intérieur d'un pogo endiablé et qui à pris joie à la percussion des corps sur d'autres ? Le plaisir de se bousculer en affichant un sourire de gamin niais en ramassant celle ou celui qui s'est inévitablement ramassé la gueule par terre en s'aspergeant soi et les autres de ces fameux liquides qui nous rendent bêtes. A peu près tout le monde, non ? Mais qui n'a pas pris aussi des coups de boules, de coudes, de pieds plus agressifs et provocateur qu'amical.

Mais les envies évoluent et les clichés aussi. Non je ne suis pas spécialement unE beaufFE conNE et violentE si je m'amuse à pogoter et non je ne suis pas une tapette « hippie » si je refuse de me faire bousculer violemment devant la scène. On a juste des moyens différents pour exprimer notre énergie sur cette musique endiablée qu'est le punk.



Cependant nous pouvons nous entendre et trouver des compromis...les personnes qui pogottent doivent absolument faire gaffe aux autres qui les entourent (musicienNEs et public) et qui ne veulent pas se manger des coups à tout va, peut être devraient-elles se mettre un peu à l'écart pour pratiquer cette « danse ». Car oui nous refuserons tout acte violent pendant les concerts (et tout le long du festival bien sûr). On n'est pas là pour s'entretuer, se massacrer pour défendre des valeurs de virilité, de force et de puissance.

Sur ce, que la folie et l'émotion nous transportent. Et je vous laisse sur des textes d'**HEYOKA** et de **PRIMITIV BUNKO**, que je vous conseille fortement, qui peuvent résumer ces propos :

HEYOKA

ENTRE NOUS

Prétextant la musique comme un moyen de se regrouper/on fait le bilan des troupes dégoûtées par cette société/Quelques heures autonomes dans ce lieu qu'est notre territoire/Pour vivre ce que l'on dit, avoir plus de raison d'y croire.

Pas question d'être seulement là pour consommer/A chacunE de s'impliquer/Le partage c'est la base de l'unité/Un échange le droit au respect

A quoi ça sert de critiquer si on n'est pas capable de se démarquer/de leur foutue normes de leur morale/De leur comportement de leur violence sociale

Les keufs nous filent des coups ici on danse sans en donner/les beufs musèlent leur femme, ici on gueulent égalité/L'état te marginalise, il fait notre solidarité/Il te dit « ferme là », ici on est pour s'exprimer

C'est notre rage qu'on doit apprendre à contrôler/celle qu'on garde et qu'est réservée/a touTES ceux/celles qui nous empêchent d'exister/aux censeurs/euses de notre liberté

Notre avenir c'est ce qu'on en fera/l'alternative est nécessaire pour toi et moi/Consolidons nos positions/Prends garde à toi et n'oublie pas le mors aux connNEs.



UNE SEULE LOI

La première loi, c'est aucune loi

Vivre dans le respect
sera notre seule contrainte
cultiver nos différences
et s'auto-discipliner
Pour survivre en harmonie.



FUCK MYSPACE !

ONLY STUPID
PUNKS USE
MYSPACE

Petite note à l'usage des égarés sur MySpace...

En guise de présentation, à qui appartient MySpace ?

A l'homme d'affaires australo-américain Rupert Murdoch. Pour résumer, il s'agit d'un milliardaire, ami personnel de la famille Bush, propagandiste politique par le biais de son empire médiatique (dont la très fameuse chaîne de TV Fox News, première chaîne d'information américaine) et soutien actif des interventions militaires des USA à travers le monde. Durant la préparation de l'invasion irakienne, les 175 journaux et publications que possède Murdoch à travers le monde ont toutes largement défendues l'entrée en guerre américaine (1).

Pourquoi boycotter MySpace ?

La logique est simple. La chose la plus complexe aujourd'hui pour les sites internet qui tirent leurs revenus de la publicité est de créer du contenu. Le contenu du réseau MySpace est créé à 100% par ses utilisateurs. MySpace a été racheté 580 millions de dollars et en vaudrait aujourd'hui 10 fois plus. Tout ça grâce à chacun de ses utilisateurs... Et cet argent ne sert qu'à renforcer le pouvoir et le contrôle social sur les populations.

Mais au-delà de ça, ça fait encore plus mal de voir des groupes punk ou skins, qui se revendiquent anti-capitalistes et prétendent défendre des alternatives, se vendre sans sourciller chez MySpace, en-dessous d'un beau bandeau de pub pour Air France, Meetic ou SFR.

Et pire encore, de moins en moins de gens semblent se poser la question, l'effet de mode a marché en un temps-record, parfois même dès les premiers répétitions : "il nous faut un MySpace !".

Un gadget stupide gavé de pubs, devenu vital, avec d'acharnés défenseurs qui voient rouge dès qu'on leur parle de ce que ça représente.

Certains prônent le DIY mais ne sont pas foutus de passer plus d'une demi-heure pour faire un site qui va diffuser leur zique et servir de vitrine au monde entier. Les mecs passent des heures et des heures à torcher des morceaux, soigner des mélodies, mettre sur papier et en musique ce qu'ils ont dans les tripes... et balancent ça au monde entier sur des sites tous ripoux remplis de pubs, appartenant à la lie de l'humanité.. parce que c'est simple, facile et que presque tout le monde en a un. Et tant pis si on alimente les caisses d'une pourriture faf ultra puissante pour faire connaître ses chansons anti-militaristes super-engagées, le manque de temps ou de compétences techniques à bon dos !

Le jour où on distribuera à l'entrée des concerts le catalogue Dell ou des dépliants promo pour le Crédit Lyonnais et MMA (qui auront bien sûr subventionné le concert), on en trouvera toujours pour venir expliquer que c'est subversif et que ça nuit au système... excusez-nous par avance de pas être convaincu.

Petites réponses aux arguments trop souvent entendus...

"MySpace est un outil formidable"

Et comment faisons-nous avant MySpace ? Et bien on créait des sites internet nous mêmes (avec nos doigts et notre cerveau), on s'envoyait des e-mails et tout fonctionnait tout aussi bien. Des connexions et des réseaux s'organisaient tout aussi bien. Nous nous revendiquons du mouvement punk, qui lui même a toujours défendu une vision DIY dans ses actes. Do It Yourself. Faire une page internet pour présenter son groupe est à la portée de tout le monde (ou d'un ami qui s'y connaît, dans le pire des cas). Cela demande un (tout petit) peu plus d'efforts que d'ouvrir un compte MySpace mais cela permet de rester indépendant.

"Domage de boycotter MySpace qui est un formidable outil de communication gratuit pour des dizaines de milliers de groupes. Grâce à MySpace on entend et communique avec des groupes que l'on entend nulle part ailleurs.. ou presque."

Faux. Il existe encore (et heureusement !) des milliers de groupes qui n'ont pas de MySpace, ou n'en veulent pas. Et rien ne l'empêche de les découvrir, via un bon moteur de recherche, en lisant quelques fanzines, en écoutant quelques bonnes émissions de radios, ou en fréquentant quelques bons forums.

"on peut rencontrer plein de gens grâce à MySpace"

Curieux, moi qui pensait que ça servait seulement à dire "thanks for the add !". Chacun peut ainsi de targuer d'avoir plein d'amis virtuels dans la scène, c'est formidable, en effet...

"si l'on se pose la question pour MySpace, alors il faut se la poser pour toute la chaîne dont il fait partie : votre fournisseur d'électricité, la marque de votre ordi, votre système d'exploitation, etc..."

Ce raisonnement est faux. Il faut différencier déjà ce sur quoi on a le choix et ce sur quoi on ne l'a pas.

Vous connaissez un un moyen alternatif de contourner EDF pour les particuliers ? Nous non...

Vous connaissez un moyen de contourner les constructeurs informatiques ? Nous non...

Et au passage, il est curieux de mettre MySpace au même niveau que son fournisseur d'électricité, l'un étant tout de même plus vital que l'autre.

"on sait qu'il y a plein de choses à critiquer chez MySpace, mais bon..."

Le principe du DIY qu'il ne faudrait quand même pas perdre de vue :

- si je sais consciemment que quelque chose est puant, je me prends en main pour trouver/proposer une alternative.

"il y a des combats plus importants que MySpace"

Ce genre de trucs, qui consiste à définir des priorités d'action, c'est juste l'excuse habituelle pour ceux et celles qui ne font jamais rien et se cherchent des excuses. Il faut voir ça d'une façon plus globale, comme un tout : comment chacun agit concrètement contre le capitalisme, et autres formes d'exploitation, alors, si il trouve toujours un moyen de rabaisser les formes de luttes, aussi simples et en apparence insignifiantes soient-elles ? "Y'a plus important que le végétarisme", "y'a mieux à faire que de critiquer Nike ou Mc Donald's", "la lutte pour les OS libres OK, mais y'a plus important", et là "critiquer Myspace ouais, mais vous avez rien de mieux à faire ?"

Mais tout ça, ce sont juste différentes facettes de lutte, qui illustrent une lutte consciente ou non beaucoup plus globale. Si l'on s'en prends à ça au nom d'une tolérance bidon, du genre "soyez un peu cools les mecs c'est pas méchant", on bride toute la mécanique de l'activisme quotidien - qui par définition a pas vocation à être trop visible, et qui comprend beaucoup de trucs en apparence "insignifiants". Mais au final ces trucs s'ajoutent, s'ajoutent, et l'on obtiens une lutte cohérente, à son échelle, mais au moins elle existe.

"il y a des groupes super engagés sur MySpace !"

Et ? T'as besoin de suivre des idoles ? Surtout quand elles sont elles-mêmes incohérentes, sciemment ou par ignorance...

Argument ultime : "Arrêtez de nous prendre la tête, Myspace est un outil de communication pour les groupes et les gens qui veulent se contacter rapidement sans se prendre la tête, se balancer des conneries, bla bla.."

Cette fois-ci, nous laissons la parole à Patrick Le Lay, PDG de TF1:

"Dans une perspective "business", soyons réaliste : à la base, le métier de TF1, c'est d'aider Coca-Cola, par exemple, à vendre son produit (...).

Or pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible : c'est-à-dire de

le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous

vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible (...).

Rien n'est plus difficile que d'obtenir cette disponibilité. C'est là que se

trouve le changement permanent. Il faut chercher en permanence les

programmes qui marchent, suivre les modes, surfer sur les tendances,

dans un contexte où l'information s'accélère, se multiplie et se banalise".

(1) Pour en savoir plus sur Murdoch et Fox news, matez "Outfoxed, la guerre de R. Murdoch contre le journalisme" : <http://www.ecranlarge.com/test-dvd-299.php>



LETTRÉ TYPE DE DEBAPTISATION

Monsieur le Curé,
Monsieur l'Evêque.

Ayant été baptisé en l'église de le, je vous serais reconnaissant de bien vouloir porter sur le registre des baptêmes en regard de mon nom la mention suivante : « a renié son baptême par lettre datée du », ou mieux encore, de me retourner la page originale correspondante de ce registre.

En effet, mes convictions philosophiques ne correspondent pas à celles des personnes qui, de bonne foi, ont estimé devoir me faire baptiser. De plus j'attire votre attention sur le fait que mon acte de baptême ne comporte pas la signature du titulaire et est donc invalidé. Ce sera ainsi parfaite l'expression de la vérité, que nous respectons vous et moi, en évitant le mensonge qui pourrait faire croire, au vu de mon nom sur ces registres, que j'appartiens à la communauté catholique.

Ainsi, vos scrupules et les miens seront apaisés, et vos registres purs de toute ambiguïté.

Notez que légalement, l'Eglise ne peut refuser une requête en débaptisation, car elle serait passible de poursuites judiciaires au même titre que n'importe quelle secte.

En outre, par la tenue du registre des baptêmes, qui est un fichier soumis à la loi 78.17 du 06/01/1978, l'évêché doit garantir à tout demandeur le droit de suppression ou de modification prévu par ladite loi.

Dans l'attente de votre confirmation écrite, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

Fait à le

(signature)